



A C C U E I L L I R L E *désir*

ACCUEILLIR LE DÉSIR DE
L'ENFANT, C'EST ENTENDRE
SON ENVIE. C'EST
ÉGALEMENT ENTENDRE SES
ÉMOTIONS: SA TRISTESSE,
SA COLÈRE.



L'enfant se sentira entendu, compris. Vous pouvez l'aider, l'apaiser, en faisant place à la créativité et l'imaginaire : « Oh ! Oui ! Cette voiture télécommandée est superbe... Elle est rouge, moi je préfère le jaune et toi, quelle couleur tu aimes ? » Le vrai besoin est le plus souvent un besoin de contact, pas un vrai désir d'avoir la voiture.

Faire parler l'enfant de son désir permet de lui faire prendre forme, de lui donner une part de réel et d'importance.

L'enfant n'a besoin le plus souvent que de cela, que son envie soit reconnue. Parfois, le plaisir d'imaginer ensemble satisfait l'enfant qui est décidément plus intéressé par le processus (imaginer) que par le contenu (voiture).

Ne pas satisfaire un désir va provoquer une frustration chez l'enfant (ou tout individu!). Mais l'enfant aura le droit d'exprimer cette colère, cette tristesse. Ce sont des émotions naturelles à la frustration.

« L'important c'est
qu'un enfant puisse
toujours dire ce dont
il a envie, mais pas
toujours le faire. »

Françoise Dolto



ENTENDRE ET ACCUEILLIR LE *désir* DE L'ENFANT

Quand l'enfant montre du doigt l'oiseau dans le ciel ou la girafe dans le livre, vous ne pensez pas qu'il désire ni l'oiseau, ni la girafe. D'ailleurs vous-mêmes avez désigné les choses pour les nommer : « Regarde, ça c'est une noisette... ».

Pourquoi interpréter forcément du désir quand il montre un gâteau ou un nounours dans une vitrine ? Il le reconnaît ! Il mérite tout autant de félicitations que lorsqu'il reconnaît la girafe du livre ! Si vous lui dites non, il va insister, se mettre à pleurer devant tant d'incompréhension. Et vous serez conforté dans votre idée qu'il fait une crise pour obtenir le nounours. Attention au cercle vicieux, il s'installe rapidement.

L'enfant ne fait pas la différence entre intention, désir, demande et désignation. « Je veux » est son mot fourre-tout. Parfois, le « je veux » signifie « tu te souviens ? ».

Et puis, même quand il dit « je veux » avec insistance, cela ne signifie pas forcément ni qu'il le veuille tout de suite, ni même

qu'il désire véritablement l'objet ! Non seulement il ne maîtrise pas encore bien l'emploi du conditionnel, mais un enfant use du verbe vouloir pour toutes sortes d'autres mots qu'il ne maîtrise pas encore comme penser, croire, imaginer, voir dans sa tête...

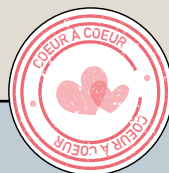
DOIT-ON RÉPONDRE À TOUS LES DÉSIRS ?

Le désir quant à lui naît d'un manque de quelque chose et lorsque ce manque est comblé on ressent un moment de bien-être, de plaisir et d'énergie. Malheureusement, ce bienfait s'évapore rapidement. La chose tant désirée n'a plus la même saveur.

Nous pouvons répondre à certains désirs pour ainsi apporter du plaisir, mais tous les désirs de l'enfant ne doivent pas nécessairement être comblés. Cependant tous les désirs doivent être entendus et accueillis. Nier les désirs de l'autre risque d'engendrer une perte d'énergie, d'estime de soi...

« Si l'enfant voyait
tous ses désirs
immédiatement
satisfaits, il perdrait
le sentiment des
limites de lui-même
et de son identité. »

Isabelle Filliozat



POUR ÊTRE COEUR À COEUR...

Accueillir le désir de l'enfant:

- C'est entendre son envie: «Tu avais très envie de ce jouet».
- C'est entendre ses émotions (tristesse, colère): «C'est vrai que c'est frustrant de ne pas avoir la voiture que tu voulais».
- C'est offrir des options, des choix: «Qu'est-ce que tu veux faire pour te sentir mieux».